

Une œuvre plus grande que nature pour Véronique Louppe



Gauthier Louppe, luthier ; Véronique Louppe, dentellière et Marc Dumont, mouleur et fabricant du violon en fibre de verre. Photo gracieuseté - Dominique Louppe



Véronique Louppe attachant sa dentelle de fils électriques sur le Grand Violon. Photo gracieuseté - Gauthier Louppe

La sculpture peut être embellie, ornementée, transformée, colorée, modifiée ou adaptée selon les techniques de chacun. Au sein de son violon intitulé « Retour », Véronique Louppe a intégré une œuvre de dentelle qui raconte sa propre histoire, c'est-à-dire son émigration de la Belgique vers le Québec et son retour vers sa terre natale et la dentelle traditionnelle. Elle est originaire de Martelange, située à 60 kilomètres au sud de Marche-en-Famenne.

Le Grand Violon de Véronique a été peint en rouge. Il rappelle ainsi la couleur traditionnelle de l'instrument, tout en étant doté d'une touche plus contemporaine.

L'avant de la sculpture a été découpé à l'image de la ville de Marche-en-Famenne et le dos de l'instrument représente le Québec. Tandis qu'à l'avant, on retrouve différentes techniques traditionnelles de dentelle (Torchon, Cluny, Valenciennes, Point de Lille, Fond Clair, Point de Paris, Russe, Flandre), le dos dévoile une œuvre empreinte d'une grande liberté de création. La dentellière raconte que le Québec est le lieu où elle a repoussé les limites de son art.

L'artiste a choisi de travailler avec du fil électrique blanc, à l'exception d'une pièce tridimensionnelle de couleur turquoise qui perce la dentelle blanche et qui symbolise la modernité.

L'avant et le dos du violon sont sillonnés des chemins parcourus par Véronique Louppe. À l'avant du violon, on aperçoit les fuseaux de l'artisane, prêts à être utilisés, qui représentent le futur de la dentelle.

L'ensemble des Grands Violons seront dévoilés lors d'un vernissage, en Belgique, en mars 2015.



ÉLISE BROUILLETTE
infolanaudiere@tc.tc

DENTELLE. La dentellière Véronique Louppe vient de revenir d'un séjour de trois mois à Marche-en-Famenne, en Belgique, où elle a pris part au projet de création « L'art des Grands Violons ».

À l'instar d'une quinzaine de créateurs, Véronique Louppe, seule Québécoise du lot, a été choisie pour prendre part à cette démarche artistique unique qui invite les artistes à

s'exprimer sur une sculpture monumentale en fibre de verre, reproduction du violon « Charme » du luthier Gauthier Louppe. La fabrication des Grands Violons est effectuée par Marc Dumont.

Soulignons que Gauthier Louppe est le frère de la dentellière lanaudoise et Véronique Louppe confie qu'il s'agit de la première fois qu'ils travaillent sur un projet commun. Le résultat est majestueux, tout comme cette œuvre imposante qui fait plus de trois mètres de hauteur.

En entrevue avec le Journal, Véronique Louppe remarque que « L'art des Grands Violons » est une initiative qui lui a véritablement permis de se dépasser en tant qu'artiste.

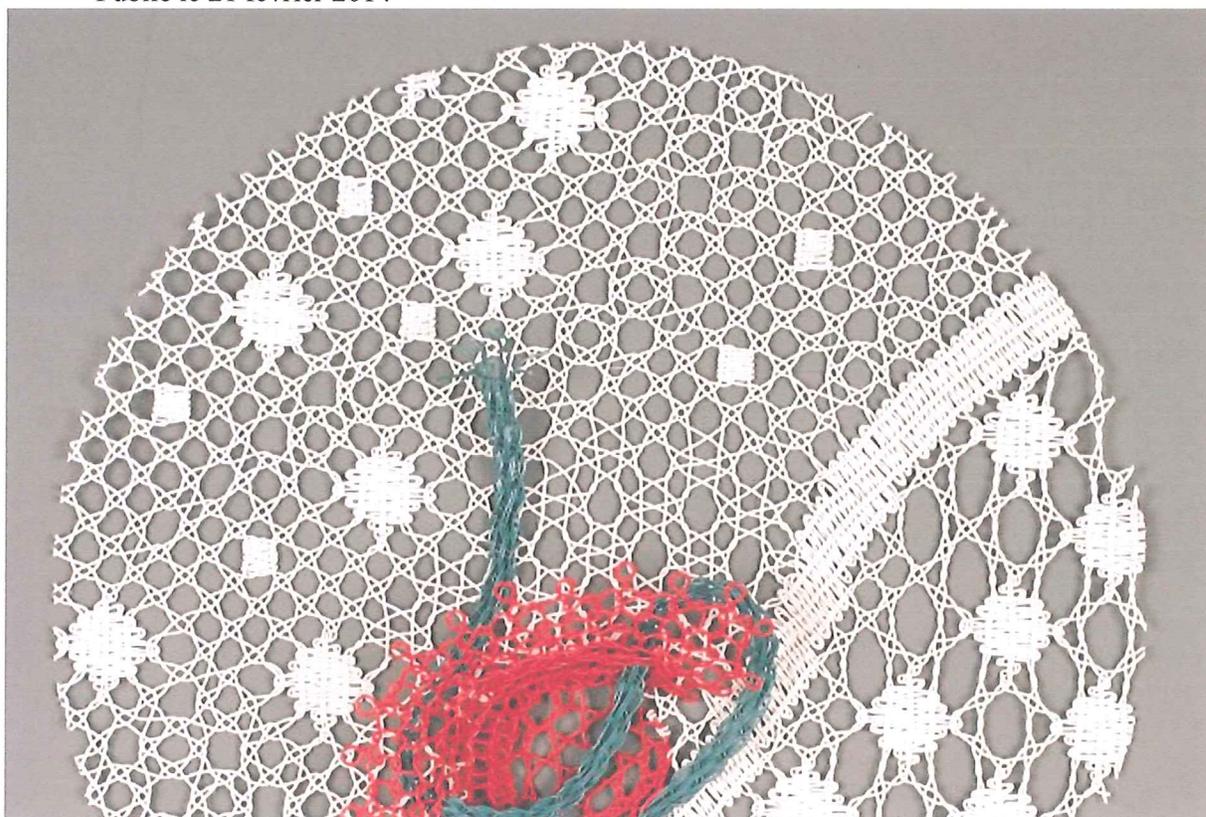
Hebdo Rive Nord.com

- [Hebdo Rive Nord](#)>
- [Culture](#)

<http://www.hebdorivenord.com/Culture/2014-02-21/article-3622498/Un-nouveau-projet-pour-Veronique-Loupe/1>

Un nouveau projet pour Véronique Loupe

Publié le 21 février 2014



© gracieuseté

Une œuvre de Véronique Loupe.

Véronique Loupe, dentellière de Joliette bien connue dans la région, entreprend, dès février, un nouveau projet intitulé L'art des grands violons, qui se concrétisera en Belgique, son pays d'origine, dans la province du Luxembourg.

Organisé par l'ASBL Art et Lettres en Marche, en association avec l'École Internationale de Lutherie de Marche-en-Famenne, le projet de dentelle rassemblera une quinzaine d'artistes à qui il a été demandé de créer une œuvre originale en intervenant sur l'élément de base, le Grand Violon, une sculpture de trois mètres de haut en fibre de verre.

Cette œuvre dentellière est achetée par la ville de Marche-en-Famenne et Véronique Louppe a obtenu une bourse du Conseil des Arts et des Lettres du Québec pour aller y réaliser son œuvre, dans le cadre du programme Commande d'œuvre.

Une démarche originale

La dentellière a décidé d'utiliser la structure du Grand Violon comme globe terrestre pour raconter son émigration de la Belgique, son développement artistique au Québec ainsi que son retour au pays pour parler du passé historique et actuel de la ville hôte de ce projet.

Pour la mise en valeur de la dentelle marchoise dans son œuvre, Véronique Louppe s'est inspirée des documents historiques rassemblés dans le livre *Les chroniques des dentelles de Marche*, écrit par Mme Pestiaux, présidente de l'Académie des dentelles de la ville, pour le Cercle historique de Marche-en-Famenne.

Cette œuvre allie la lutherie et la dentellerie, des métiers d'art pour lesquels l'artiste perçoit plusieurs similitudes, tel un travail de minutie et de longue haleine, une image et une couleur classique. Pour présenter cette pensée, Véronique Louppe conservera l'allure originale de l'instrument de lutherie, sa couleur chaude rouille-orangé sur laquelle le fil blanc classique de la dentelle ressortira. Le fil blanc qu'a choisi la dentellière sera du fil électrique, fil de métal enrobé d'une gaine de plastique, qui sera proportionnel à cette énorme œuvre, afin de bien voir les entrelacements des gros fils d'une dentelle.

Pour représenter sa démarche artistique professionnelle, Véronique Louppe créera une pièce tridimensionnelle en fil d'aluminium turquoise qui percera la dentelle d'inspiration traditionnelle. (VH)

Le vernissage de l'exposition collective de l'Art des Grands Violons aura lieu dans la ville hôte en juin 2014. Il sera possible de suivre l'évolution de ce projet sur la page Facebook de Véronique Louppe. Pour plus d'information, consulter le site web de l'artiste au www.veroniquelouppe.com.

L'Action > Culture

Un retour aux sources pour Véronique Louppe



[Mélissa Blouin](#)

Publié le 14 mars 2014



Publié le 13 mars 2014

La dentellière, Véronique Louppe, lors de la réalisation de sa pièce de dentelle en fil électrique blanc.

La dentellière en Belgique

La dentellière de Joliette, Véronique Louppe, est présentement en Belgique pour participer au projet «L'art des Grands Violons» dans lequel elle fait rayonner son talent et sa démarche artistique unique.

Ce projet se déroule dans la ville natale de Mme Louppe, à Marche-en-Famenne, et invite les artistes à embellir, par leur art, des violons de fibre de verre d'une hauteur de trois mètres.

La sculptrice en dentelle aux fuseaux a choisi d'agrémenter son violon d'une œuvre de dentelle qui raconte son histoire et son émigration de la Belgique vers le Québec. Sur le devant du Grand Violon sera découpée, dans la fibre de verre, la silhouette géographique de la ville de Marche-en-Famenne et au dos du violon, celle de la province du Québec. La dentelle comblera les vides formés par ces formes géographiques. Véronique Louppe conservera l'allure originale de l'instrument en lui donnant une couleur chaude rouille-orangé.

Dans son travail en général, l'artiste fait preuve d'innovation en utilisant le fil de métal dans ses œuvres. Pour ce projet, elle a choisi un fil électrique blanc qui sera proportionnel au Grand Violon. Elle créera aussi une pièce tridimensionnelle en fil d'aluminium turquoise qui percera la dentelle blanche d'inspiration traditionnelle. L'artiste vise par cette démarche à repousser les limites de la dentelle aux fuseaux de façon personnelle et originale.

La lutherie

Les violons utilisés lors de ce projet sont des répliques du violon «Charme». Celui-ci a été construit par le frère de la dentellière, Gauthier Louppe, qui est aussi luthier et professeur de l'école de lutherie de Marche-en-Famenne.

Véronique Louppe croit d'ailleurs que la lutherie et la dentellerie se ressemblent par leur technique, qui demande des connaissances approfondies, par leur minutie, leur précision, et leur travail de longue haleine.

Les violons géants, transformés en œuvres d'art, seront exposés à Marche-en-Famenne en juin 2014 dans l'exposition collective de l'Art des Grands Violons.

L'artiste

Véronique Louppe enseigne l'art de la dentelle depuis plus de cinq ans à Saint-Jean-de-Matha et a obtenu une bourse du Conseil des Arts et des Lettres du Québec pour aller réaliser son œuvre en Belgique. Pour suivre l'évolution de ce projet, veuillez consulter le site Facebook de Véronique Louppe au www.facebook.com/VeroniqueLouppeDentelle ou vous pouvez admirer ses œuvres sur son site Internet au www.veroniquelouppe.com.



POÉS

De gauche à droite sur la photo : Christian Ngongang, échevin de la culture, Véronique Louppe, André Bouchat, Myriam Moreau, Jean Lanners, Lise Ricaille et Gauthier Louppe.

Marche-en-Famenne, capitale du violon

Marche-en-Famenne Des violons géants trôneront bientôt partout dans Marche.

En 2012, la ville de Marche et l'ASBL Art&Lettres en Marche lançaient un appel à projet à l'intention des artistes plasticiens : réaliser une œuvre monumentale à partir d'une reproduction géante du violon *Charme*, créé par le maître luthier Gauthier Louppe.

Sur les trente projets sélectionnés par un jury, une dizaine sont actuellement en chantier. Le reste attend toujours la contribution de généreux mécènes. "La ville de Marche en a déjà acquis six, indique l'échevin marchois de la culture, Christian Ngongang. Certains seront exposés au sein des nouveaux bâtiments de l'administration communale, d'autres au Château Jadot... Notre volonté est d'avoir un super-violon qui

trônerait sur l'un des ronds-points du Boulevard Urbain."

Des artistes en résidence

Trois artistes sont actuellement en résidence dans les bâtiments de la Vieille Cense, à Marloie : Véronique Louppe, du Québec, Silvia Bauer, d'Autriche, et Myriam Moreau, d'Arlon. Qu'ils reposent sur la dentelle, la peinture ou le fil, leurs projets s'inspirent tous d'une reproduction géante du violon *Charme*, imaginé puis conçu par le maître luthier Gauthier Louppe, dont l'école de lutherie est installée à Marche. Ce matériau de base, les artistes sont libres de l'ornementer, de le colorer, voire de le déstructurer pour exprimer leur art.

Le travail de Véronique Louppe décline ainsi son parcours transatlantique sur le mode de la dentelle, les cartes du Québec

et de la commune marchoise dont elle est originaire se découpant de part et d'autre du violon. Pour les Marchois Lise Ricaille, Jean Lanners et Jean-Pierre Hallet, il s'agit plutôt d'inviter le public à une balade patrimoniale dans la ville de Marche, suggérée par des ornements de métal, de

céramique et de peinture. Toutes les sculptures monumentales réalisées seront exposées dans la ville lors d'un événement spécifique, avant de s'envoler vers d'autres lieux dans le cadre d'une exposition itinérante. Un parcours culturel touristique baptisé

Parcours des Grands Violons d'Art sera mis en place pour inviter les amateurs d'art à visiter les différents lieux où seront exposées les œuvres, que ce soit dans la province, la Région Wallonne ou encore Bruxelles.

N.P.

30

PROJETS

Sur les trente projets sélectionnés par un jury, une dizaine sont actuellement en chantier.

Les grands violons en voie de création - 01/04/2014

MARCHE-EN-FAMENNE -

Des artistes belges et étrangers sont actuellement en résidence à Marloie pour créer leurs propres violons monumentaux.



C'est un bien beau projet que celui imaginé par Gauthier Louppe en 2011. Le luthier marchois, par ailleurs directeur de l'école internationale de lutherie de Marche, réalise un violon en bois d'érable. Sauf que cette sculpture, moulée et reproduite en fibre de verre par Marc Dumont et son entreprise Famenne Plastic à Verdenne, mesure trois mètres de haut. *«Pourquoi ne pas confier la réalisation de plusieurs violons monumentaux à des artistes pour qu'ils se les approprient?»*, s'est dit Gauthier Louppe.

C'est ainsi que la Ville, via son ASBL «Arts et lettres en Marche» a lancé en 2012 un appel à projets aux artistes plasticiens pour réaliser des violons monumentaux au départ d'une des œuvres de Gauthier Louppe, le violon baptisé Charme (anagramme de Marche).

Au départ, deux exemplaires ont été réalisés, ce qui a permis de lancer le projet par une exposition à la MCFA. Ils sont actuellement installés devant le bâtiment de l'Académie des beaux-arts de la Ville. Une cinquantaine d'artistes ont participé et ont réalisé une maquette de leur future œuvre. *«Pour garantir la qualité artistique des projets, un jury a procédé à une sélection et a retenu une trentaine de projets. La production de ces violons hors normes a débuté en janvier dernier grâce aux financements de mécènes: la Ville de Marche (6 violons), la Ville de Hotton (2 violons), la Province de Luxembourg, le Juillet musical, l'ambassade d'Autriche et les Métiers d'art du Québec. Nous sommes toujours en recherche de nouveaux mécènes pour permettre aux artistes de réaliser leur œuvre»*, explique Gauthier Louppe.

Des artistes en résidence

Certains plasticiens ont déjà commencé leur réalisation. Trois d'entre eux sont actuellement en résidence à la Vieille Cense de Marloie: Véronique Louppe (Québec), la sœur de Gauthier; Silvia Bauer, d'Autriche et Myriam Moreau, d'Arlon. Rejoints par les trois artistes marchois, Lise Ricaille, Jean Lanners et Jean-Pierre Hallet, ils ont présenté l'avancée de leur travail. En musique, puisque la jeune virtuose libramontoise, Marie Gabriel, a joué quelques notes sur la

nouvelle création de Gauthier Louppe, le violon «Arts et lettres». La musicienne vient d'être nommée premier violon tutti à l'opéra de Kassel.

Bientôt une exposition

«*Marche a toujours misé sur la culture*, a rappelé le bourgmestre, André Bouchat, venu encourager les artistes en résidence. *Nous avons de suite embrayé sur l'idée de Gauthier Louppe.*» Tous ces violons monumentaux contribueront à alimenter, dans les prochains mois, une exposition. «*Ces sculptures monumentales contemporaines seront exposées à Marche. Cette exposition devrait ensuite devenir itinérante et sera proposée à des lieux nationaux et internationaux dédiés à l'art contemporain*», poursuit le luthier marchois. Les œuvres retrouveront ensuite leur mécène. «*À Marche, nous pensons placer l'une de ses créations sur l'un de nos nombreux ronds-points*», a signifié Christian N'Gongang, l'échevin de la Culture. Un livre d'art devrait aussi être édité.

www.ecoledelutherie.eu

J'aime 19 878 personnes aiment ça. [Inscription](#) pour voir ce que vos amis aiment.

Julien BIL (L'Avenir)